

Évolution des populations de chauves-souris

Dernière mise à jour : 09 janvier 2018



Etat défavorable et tendance à l'amélioration



Fiche d'indicateurs archivée (pas de mise à jour prévue actuellement)

Les espèces de chiroptères utilisent une large variété d'habitats pour les différents aspects de leur cycle de vie (reproduction, alimentation, hibernation). Les chauves-souris sont par conséquent hautement sensibles aux modifications de l'environnement et constituent de ce fait un bon indicateur de l'état de la biodiversité et du fonctionnement des écosystèmes.

Des suivis hivernaux pour un indicateur de tendance

Les chiroptères font l'objet de différents modes de suivi en Wallonie qui sont fonction de la période de l'année et des espèces. Les inventaires hivernaux consistent à visiter chaque année un ensemble de cavités souterraines (grottes, carrières, tunnels...) utilisées comme gîtes d'hibernation par certaines espèces^[1] et à compter les effectifs des espèces rencontrées. Ces suivis standardisés ont permis de dresser un indice de tendance des populations hivernantes.

Tendance globale à l'augmentation

Les populations des chauves-souris suivies (15 taxons^[2]) ont presque triplé entre 1995 et 2016. Sur les 13 taxons représentatifs^[3], 12 étaient en augmentation significative et 1 taxon montrait une tendance incertaine (ce dernier, la barbastelle d'Europe, est une espèce forestière très rare en Wallonie et de surcroît très peu présente en souterrain en hiver). L'accroissement le plus marquant concernait les populations des murins à oreilles échanquées, grands murins et grands rhinolophes. Les oreillardes présentaient l'accroissement le plus modéré. Un même indicateur de tendance a été développé à l'échelle paneuropéenne^(a) et suggère que les effectifs des populations des 16 taxons concernés ont augmenté de 42 % entre 1993 et 2011.

Des résultats à nuancer

Ces accroissements apparents sont très encourageants mais sont à nuancer : ils pourraient être le reflet de l'amélioration des techniques de prospection et de l'amplification des réseaux d'observateurs.

Par ailleurs, les effectifs totaux restent faibles et fort éloignés de ceux qui étaient observés dans les années '50 avant l'important déclin enregistré dans la 2^e moitié du XX^e siècle. Une étude^(b) a fait état des changements majeurs dans la composition des populations de chauves-souris en Wallonie en comparant les résultats de campagnes de baguage de chauves-souris hivernantes entre 1939 et 1952 aux résultats de comptages hivernaux entre 1995 et 2008 : la diversité spécifique au sein des sites d'hibernation a diminué de moitié entre ces périodes.

Menaces multifactorielles

Au rang des facteurs de risque, il faut citer la perte des éléments structurants du paysage (terrain de chasse pour de nombreuses espèces), le déclin de proies (hannetons ou bousiers^[4]) et les nuisances dues à l'éclairage nocturne^[5]. Certaines mesures et actions développées en Wallonie bénéficient à ces espèces : désignation de sites naturels protégés [↗](#), aménagement de combles et clochers d'églises [↗](#), travaux réalisés dans le cadre de certains projets LIFE [↗](#), mise en place des programmes agro-environnementaux [↗](#) ou développement de pratiques sylvicoles favorables (maintien du bois mort et d'arbres à cavités) [↗](#).

[1] Sur les 22 espèces wallonnes, 17 sont présentes en milieu souterrain et font l'objet de recensements hivernaux.

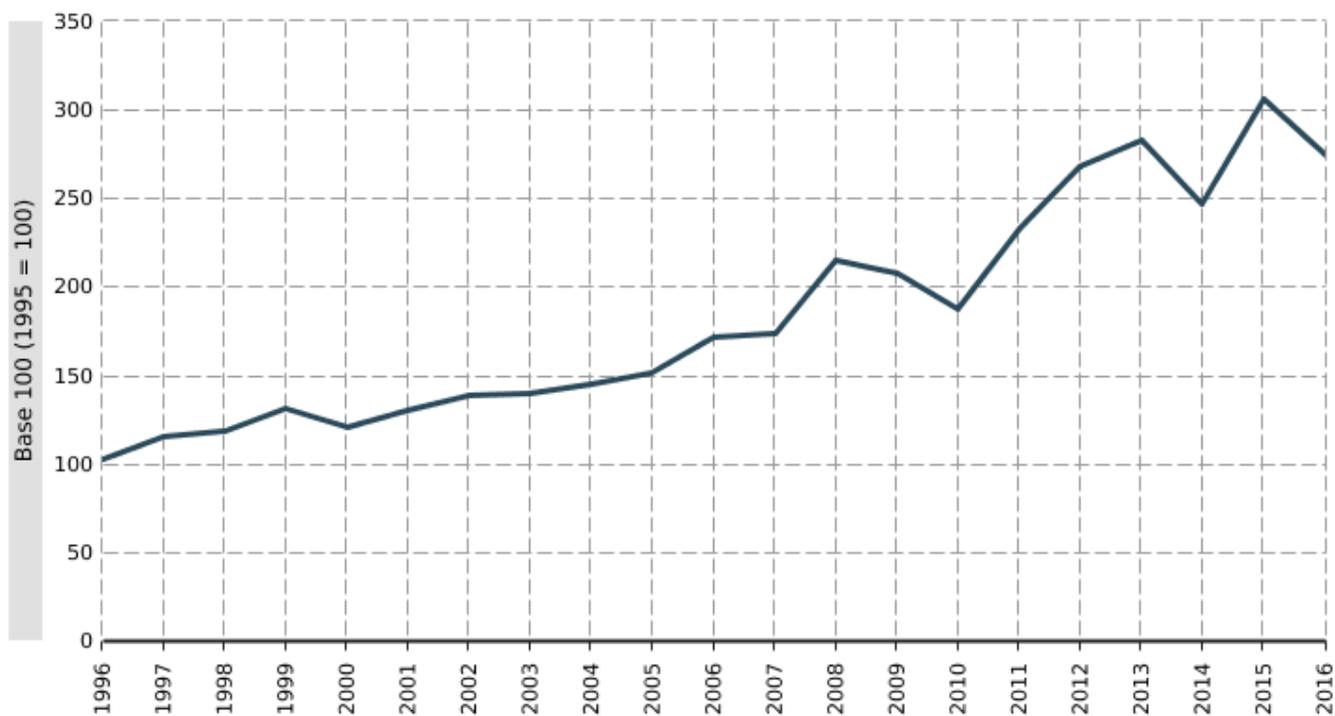
[2] Un taxon (famille, genre, espèce...) regroupe des êtres vivants selon leurs caractéristiques communes et leur parenté. Certaines espèces de chauves-souris ne peuvent pas être différenciées en hibernation ou font l'objet d'une identification trop récente ; elles sont donc considérées ensemble.

[3] Les deux taxons non considérés correspondent à des chauves-souris non déterminées.

[4] Affectés négativement par les traitements antiparasitaires du bétail et l'utilisation de pesticides

[5] Trouble des rythmes biologiques (modification des périodes de recherche de nourriture et impact sur la croissance des juvéniles)...

Évolution des populations hivernantes de chauves-souris* en Wallonie

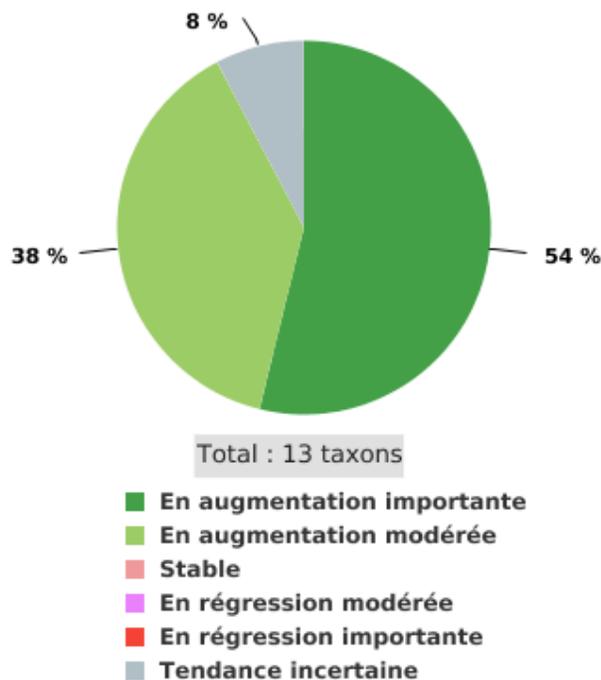


* 15 taxons considérés reprenant 17 espèces sur les 22 espèces présentes en Wallonie. Ces 17 espèces fréquentent le milieu souterrain et font l'objet de recensements hivernaux standardisés.

REEW Sources : Natagora-Plecotus ; SPW - DGO3 - DEMNA

© SPW - 2018

Évolution des populations hivernantes de chauves-souris* en Wallonie. Tendances des populations des 13 taxons** de chauves-souris représentatifs (1995 - 2016)



* 15 taxons considérés reprenant 17 espèces sur les 22 espèces présentes en Wallonie. Ces 17 espèces fréquentent le milieu souterrain et font l'objet de recensements hivernaux standardisés.

** Les deux taxons non considérés correspondent à des chauves-souris non déterminées.

REEW Sources : Natagora-Plecotus ; SPW - DGO3 - DEMNA

© SPW - 2018

Évaluation

+ Etat défavorable et tendance à l'amélioration

État : Défavorable

- Référentiel : (i) Stratégie biodiversité de l'UE à l'horizon 2010 (COM (2006) 216) [↗](#), (ii) Stratégie de la biodiversité pour 2020 - objectif d'enrayer la détérioration de l'état de l'ensemble des espèces et habitats couverts par la législation de l'UE relative à la nature et améliorer leur état de manière significative et mesurable d'ici 2020 [↗](#)
- Sur la période 1995 – 2016, les populations de chauves-souris étaient en augmentation pour 12 des 13 taxons suivis (soit 92 %). En 2016, les populations de chauves-souris en Wallonie étaient nettement inférieures à celles observées dans les années '50. Pour la période 2007 - 2012, l'état était défavorable pour 44 % (8/18) des espèces de chiroptères en région biogéographique continentale et 56 % (9/16) en région biogéographique atlantique [↗](#).

Tendance : En amélioration

Les populations de chauves-souris suivies ont presque triplé entre 1995 et 2016.

[En savoir plus sur la méthode d'évaluation](#)

Informations complémentaires

Références bibliographiques

- (a) EEA, 2013. European bat population trends. A prototype biodiversity indicator. EEA Technical report 19/2013. Publications Office of the European Union : Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg. [↗](#)
- (b) Kervyn T *et al.*, 2009. Major decline of bat abundance and diversity during the last 50 years in southern Belgium. Belgian Journal of Zoology, 139, 2, 124-132. [↗](#)

